

Paris le 21 9^e 1890

Présidence



Chère Marquise

Vous recevrez une lettre de M^r
 Tesselin qui vous mettra au courant
 de la situation physique et morale
 dans laquelle se trouve ^{notre père} et des solu-
 tions que nous avons adoptées sur
 les deux questions que vous nous
 posez. — Je vous les confirme.
 Nous ne croyons pas que votre
 retour même au point de vue
 de l'opinion du monde, soit actu-
 -ellement nécessaire. — Dir tout vous
 pouvez établir vos projets rela-
 tifs à Georges. Cependant, une
 conversation avec M^{me} Maguin, m'a
 engagé à vous dire que je ne crois
 pas que vous puissiez prolonger

3611
- pour votre absence au delà des
10 X^{bre} - Vous serez tenace
au coura^{nt} jour par jour
de tout individu quel qu'il soit
Droit pouvant ni empêcher votre
retour. -

En ce qui concerne la
partie à conseiller à votre père
en ce qui concerne les élections
de Janvier prochain, je vous
avoue que je ne me suis pas
le courage de lui faire la
proposition de se désister
directement de toute candidature
D'ailleurs une détermination
de cette nature serait préma-
ture, car jusqu'ici rien
n'est venu révéler d'une façon
certaine le courant du corps
électoral, et cela se comprend
puisque les délégués ne sont
pas nommés - Ce qui ne me

paraît pas douteux, sur l'ingra-
 titude de Paris envers l'un de
 ses plus vaillants et plus dévoués
 lecteurs depuis 30 ans. Il y aura
 donc après le 4 X^{te} quelque chose
 à faire, et mon sens ce ne sera
 pas une lettre directe de votre
 père à la presse, car personne
 ne serait dupe d'un déstement
 devant un libaire général,
 mais tout simplement une lettre
 écrite que je ferais insérer
 dans un bon journal, consti-
 tuant la retraite de M. de Ségur.
 Pour cela, il faudra son assen-
 timent. Comment y arriver?
 Vous devriez charger Carley de
 cette mission périlleuse, et de
 votre côté écrire à votre père
 qu'après réflexion, un déstement
 indirect est le seul moyen de
 sortir honorablement des fâces.
 Examinez, pesez et faites nous

7844
connaître votre avis. -

J'ignore si votre père a
pris un médecin. - Ce qui est certain
c'est que la situation exige des
loins et une examen constants.

Or Lestolus n'a plus la confiance
de son malade, de plus notre
excellent ami n'est plus lui-même
dans un état de santé qui lui
permette de remplir une fonction
de tous les jours. Conseillez donc
à votre père de choisir un bon
docteur et cherchez à le déterminer
à suivre le traitement qui lui
sera prescrit.

Ne vous tourmentez pas au
déploié que vous manifestez dans
vos lettres. - Cela n'avance rien
et cela vous fait beaucoup de
mal. Mille amitiés affectueuses à
Georges et à M^{re} Martelli. -
Je vous serre la main de
tout cœur.

E. de Proisy